

PRÉFACE

C'est par un heureux hasard que j'ai connu Michel Galiana-Mingot. Lors d'une de mes discussions informelles par Internet avec un groupe d'amis, sur les sciences, les religions, les sociétés et bien d'autres sujets, l'un d'eux parla de sa découverte du livre « Les clés secrètes de l'Univers »¹, récemment paru. Au début du préambule de ce premier livre, l'auteur se présentait modestement en écrivant : « Vous vous intéressez aux mystères de l'Univers, de la vie et de l'Homme. Moi aussi. Vous n'êtes pas un scientifique professionnel. Moi non plus. »

Je peux en dire exactement autant. La différence entre nous est que son intérêt a englobé l'immense Univers et sa déclinaison ayant conduit à l'existence d'être pensants capables de porter sur lui un regard intelligent et intrigué. Alors que j'ai concentré le mien, dès mon enfance, sur « l'Homme préhistorique » que j'ai découvert en Dordogne, tout près de chez moi, au musée des Eyzies, « Capitale mondiale de la Préhistoire ». En prenant de l'âge, j'ai étendu ma curiosité à l'ensemble de l'histoire et des mécanismes de l'Évolution de la vie sur notre Terre depuis près de 4 milliards d'années. J'ai trouvé

1. *Les clés secrètes de l'Univers*. Michel Galiana-Mingot. EDP Sciences. 2021.

amusant ce parallèle entre nous. Mais, surtout, j'ai été intrigué par la ressemblance du sous-titre de son livre, « Émergence de l'Univers, de la vie et de l'Homme », avec le titre du mien : « L'Univers, la vie et la contingence »². J'ai évidemment acheté son livre et, après l'avoir lu, j'ai pris contact avec lui et nous avons commencé à échanger sur nos visions de l'Univers et de notre Terre.

Il m'a dit avoir commencé l'écriture d'un nouvel ouvrage, « L'Univers millefeuille », et il m'a proposé de me joindre aux lecteurs attentifs et critiques qui s'étaient offerts pour donner leur opinion au fur et à mesure de l'avancement des chapitres. J'ai accepté avec d'autant plus d'enthousiasme que « Les clés secrètes de l'Univers » avaient ouvert chez moi (ou au moins entr'ouvert, soyons modestes) les portes de quelques mystères que j'avais en vain essayé de déchiffrer au cours de mes études, dont la mécanique quantique et la relativité générale, grâce à son écriture claire, simple et fluide. Autrement dit, tout simplement, de l'excellente vulgarisation.

Certes, l'Univers n'est pas constitué d'autant de feuilles, pas plus que ne l'est le gâteau du même nom. Mais Michel Galiana-Mingot nous présente, dans ce nouvel ouvrage, un Univers dérangerant dans lequel il serait vain de rechercher l'harmonisation qui serait bien agréable à notre esprit humain, si friand de choses simples et bien rangées. Il montre ainsi qu'il serait irréaliste d'essayer de regrouper dans une théorie universelle, comme cela a été rêvé, cette entité complexe qui, en plus et contrairement à ce qu'on croit généralement, ne se limite pas au « Big Bang » d'une mystérieuse bulle d'énergie et à son expansion jusqu'à la formation des galaxies, des étoiles et de bien d'autres entités dont certaines encore bien mystérieuses, comme les « trous noirs » et l'énergie de la même couleur.

Il n'est évidemment pas dans mon propos de faire un résumé du livre, tâche d'ailleurs impensable tant elle ferait manquer la richesse exposée. Je me contente de reproduire ici quelques phrases du prologue qui ne peuvent qu'exciter la curiosité du futur lecteur.

2. *L'Univers, la vie et la contingence*. Jean Fourtaux. Éditions ISTE. 2019.

« En observant le monde, nous découvrons des strates étagées dans les échelles, des plus grandes aux plus petites (...) Pourtant, entre des phénomènes aussi éloignés qu'une étoile, un orage, une bactérie ou encore le développement d'Internet, il existe beaucoup de similarités. Ces riches constructions du cosmos et de la vie suivent des règles communes (...) Nous allons les découvrir, et pour cela, nous naviguerons en permanence entre les échelles en passant d'une strate du millefeuille à une autre (...) Nous remettons souvent en question la science traditionnelle ou plus exactement les mythes qu'elle a pu sécréter (...) Chaque fois que nous pénétrons une nouvelle couche du millefeuille, elle nous révélera un monde en soi, doté de ses propres lois physiques. Nous verrons aussi comment la complexité s'organise (...) »

Quand on ferme le livre après avoir lu la dernière page, on ne peut qu'avoir envie de se perdre soi-même dans cet Univers, unique ou multiple, dont on sait, après cette lecture, à la fois presque tout et à peu près rien. Un seul exemple. Comment se fait-il que le Monde dans lequel nous vivons dépende de constantes physiques d'une extrême précision, une infime variation de l'une d'elles rendant son existence impossible ? Évidemment, on trouvera dans le livre ce qui a pu être avancé comme possibles explications, mais on ne pourra que rester sur sa faim, car tout reste hypothèse. Le cerveau de l'être humain est ainsi fait : il a soif de certitudes. Lorsqu'un « chasseur-cueilleur » entendait un bruit dans un buisson proche, il était vital de reconnaître s'il s'agissait d'un félin à dents de sabre ou d'une gentille antilope...

Alors, nous, pauvres profanes, pourquoi, sur la base de ce que nous aurons appris grâce à Michel Galiana-Mingot, ne pas oser nous lancer à notre tour dans la recherche de nos propres hypothèses ? Je l'ai fait, c'est amusant, vous verrez que vous en aurez également envie.

Bonne lecture.

Jean Fourtaux, paléontologue